

**Le 25 Février : Célébration de la mémoire de Sr Renée Guido POPPA, Oblate de l'Assomption  
avec Françoise NYIRAGENDO, aspirante rwandaise**

**I. Genèse de la Mission des OA au Rwanda et Mémoire de l'évènement 1992**

Les Oblates de l'Assomption - Religieuses Missionnaires sont implantées au Rwanda depuis 1981, répondant à l'appel de l'Eglise par la voix de Mgr RUZINDANA, évêque de Byumba qui avait besoin de religieuses pour la formation catéchétique, la formation professionnelle (couture et art culinaire pour femmes et jeunes filles non scolarisées) et le soin des malades (tenue d'un dispensaire).

Depuis l'année 1990 un courant de rébellion se manifestait dans les Régions montagneuses, protestant contre le gouvernement de Juvenal HABYARIMANA au pouvoir depuis 1973. Des guérillas semaient la terreur dans les villages et nombreuses victimes étaient massacrées tout au long des années 91-93, car ils visaient le renversement du pouvoir en place. Des nombreux déplacés fuyant l'insécurité des alentours affluaient vers la mission et nos sœurs étaient au service de tous sans distinction de religion ni d'ethnie : soins aux blessés - encadrement des femmes violées - soins aux enfants malnutris. Sœur Renée Guido Poppa qui était venue assister les sœurs pour une année était une présence de consolation pour ces réfugiés. C'est dans ces conditions qu'un bataillon de rebelles se ruait sur le dispensaire et sur le couvent la nuit du 25 au 26 Février 1992. Et une tragédie frappa notre communauté : *sœur Renée GUIDO POPPA et Françoise NYIRAGENDO* (postulante post mortem) sont abattues par les rebelles qui sèment la terreur dans la Région de Byumba.

Avec tous nos frères et sœurs de la famille de l'Assomption, ainsi que tous les laïcs avec qui nous faisons route ; nous voulons célébrer la mémoire de sr René Guido Poppa et rendre grâce pour le don de la vie donnée au service du Royaume et des frères et sœurs au-delà des frontières.

**II. Biographie**

Renée est née à Paris le 02 Avril 1907. Son père, médecin roumain y effectuait un stage de plusieurs années pour perfectionner ses connaissances médicales. Il s'appelait Basil Poppa et avait épousé Jeanne Latour, une française. Renée fut leur seule enfant. Elle fait ses études primaires et secondaires en France, puis la famille retourne en Roumanie où Renée suit les cours de la faculté de Médecine de Bucarest. Elle en sort avec des diplômes de docteur en médecine et en chirurgie. Elle travaille aux côtés de son père à l'hôpital de Bucarest puis comme gynécologue à l'hôpital de Beiuș. Son dévouement et son oubli de soi, sa passion de servir, ses compétences et la sûreté de son diagnostic lui valent l'estime de tous, collègues comme patients et leurs familles.

Quand la guerre éclate en 1940, c'est le départ successif des médecins à l'armée, puis du directeur de l'hôpital de Beiuș, tous mobilisés les uns après les autres. Pendant les années '43-'45, Renée reste seule comme médecin et chirurgien à l'hôpital. Elle fait face avec calme et compétence à l'afflux incessant des blessés civils et militaires, avec l'aide de quelques religieuses Oblates infirmières. Le 5 février 1945, elle est décorée de la « Croix de la Reine Marie » par le grand État-major roumain. Depuis des années, elle songeait à la vie religieuse. Elle entre au postulat des OA le 1<sup>er</sup> Novembre 1945 à Beiuș, puis commence le Noviciat le 23 Avril 1946 à Beiuș. Sa formatrice fait remarquer : « un élément sérieux qui se met à tout et entraîne les autres, se montre généreux et simple ».

Renée émet ses vœux premiers vœux le 4 mai 1948 à Beiuș - Roumanie, mais quelques mois plus tard la maison des Oblates est confisquée par le régime communiste et les sœurs dispersées. Sœur Renée – Guido Poppa et les professes vont travailler à l'hôpital de Bucarest, elle y prend place avec simplicité parmi les infirmières car le directeur ne veut aucune femme parmi les médecins et chirurgiens. Les

sœurs organisent leur travail de façon à pouvoir mener leur vie de prière et leur vie de communauté en cachette.

En 1950, sœur Renée Guido est convoquée par l'ambassadeur de France à Bucarest, car née à Paris, d'une mère Française, elle est aussi de nationalité française. Il lui conseille de partir en France.

A Paris, elle obtient le diplôme français en médecine puis à Anvers le diplôme de l'institut de médecine tropicale. En 1951, elle est envoyée au Zaïre remplacer le directeur de l'hôpital de Musienene qui retourne dans son pays, la Belgique. C'est un grand hôpital de 300 lits. Mais elle reviendra à Paris pour sa Probation (préparation avant les vœux perpétuels). Après ce temps de ressourcement spirituel, sr Renée Guido Poppa est admise à faire sa profession perpétuelle à Paris, le 04 Mai 1953.

Elle a hâte de retrouver sa nouvelle mission au Congo et la population l'apprivoise en l'appelant « maman Poppa » ! Souvent seule médecin, elle assure la direction, les consultations, les opérations. En dépit de sa vie professionnelle, sr Poppa est aussi présente à la vie de communauté, partageant les humbles services quand elle a un temps libre et les temps de prière qu'elle tenait régulièrement. De sa simplicité et son humilité, on ne pouvait deviner les responsabilités qui l'incombent tant elle était discrète et effacée. On admire la sûreté de son diagnostic, son adresse chirurgicale, son dévouement souriant et son zèle infatigable. En 1960, c'est l'indépendance du Congo, la rébellion mulesliste. Le 4 juillet, l'armée nationale se révolte. Les européens quittent le pays mais les missionnaires restent à leurs postes. Pour assurer la marche de l'hôpital, la sécurité et les soins des malades, la formation des infirmières et des aides-soignantes, sœur Renée Guido, toujours courageuse, fait face avec sang-froid et fermeté aux difficultés et au danger. Cela pendant près de 30 ans.

En 1988, en raison de son âge (81 ans) et de la fatigue accumulée, elle est rappelée en France. Mais en 1989, s'estimant « assez reposée », sœur Renée Guido demande à partir en Haïti à Port au Prince pour aider une OA engagée par un organisme caritatif à la tenue d'un dispensaire. Elle s'y dépense sans compter, toute entière au service du Seigneur dans une fervente prière et au service de ses frères souffrants. Rayonnant de paix et de joie, elle avait noté sur son carnet : « Seigneur, donne-moi à toute heure du jour d'offrir un visage joyeux et un sourire d'ami à chaque homme, ton fils et mon frère ! »

En 1991, sa mission en Haïti achevée, sœur Renée Guido rentre en France. Mais en Avril, ses supérieures lui demandent d'aller pour un an partager les labeurs et craintes de la petite communauté de Rushaki,( à 91,7 Km de la Capitale Kigali) au Rwanda, pour aider à la formation humaine et religieuse des jeunes aspirantes OA. L'année écoulée, elle accepte sans hésitation de prolonger de quelques mois son séjour. Elle écrit alors : « Aimer c'est donner, tout donner, s'abandonner... »

### **III. Circonstances de la mort**



Dans la nuit du 25 au 26 février 1992, un commando des forces patriotiques du Rwanda, en guerre contre le gouvernement de Kigali, s'infiltré dans la Région de Rushaki. Les rebelles attaquent le village et tuent plusieurs personnes. Puis ils cassent les vitres du dispensaire, enfoncent les portes et saccagent papiers et médicaments. Ils montent au couvent et brisent les vitres de la salle de la communauté. Les rebelles brisent ensuite les vitres de la chambre des aspirantes. Celles-ci sont cachées sous leurs lits, selon la consigne donnée en cas d'attaque. Avec leurs torches, les rebelles les découvrent et leur ordonnent d'ouvrir la porte. Elles ne bougent pas. Ils insistent, les filles refusent. Mais ils les trompent en disant « nous avons une sœur avec nous ». L'aspirante Françoise NYIRANGENDO passe alors dans la cour intérieure et ouvre la porte. Une deuxième aspirante, Anuarite va se réfugier chez la cuisinière. Roseline reste près de Françoise. Verena est sous son lit. Sœur Renée Guido qui priait à la chapelle contiguë à sa chambre, voyant passer Françoise, sort, son chapelet à la main. Les rebelles les poussent le long du mur d'enceinte. Roseline entend la sœur dire « si vous voulez nous tuer, tuez-nous ici » une rafale tirée au loin et qui semble venir de l'armée fait dire aux rebelles : « vite, dépêchons-nous ». Roseline se faufile dans les cyprès et grimpe dans un arbre où elle restera jusqu'au matin, terrorisée. C'est à ce moment que les rebelles tuent sœur Renée Guido et Françoise. Le matin seulement, Roseline et Verena découvrent les corps. L'assassinat avait eu lieu à l'extérieur de la maison, elles n'avaient pas pu se rendre compte du drame. Sœur Charlotte, supérieure de la communauté, se rend à Byumba pour téléphoner à la Congrégation et prévenir l'évêque qui lui-même informe l'ambassade de France.

A la messe des Obsèques, présidée par Mgr RUZINDANA, évêque de BYUMBA, étaient présents à côté des Oblates du Rwanda, l'archevêque de Kigali, l'évêque protestant, l'ambassadeur et le consul de France, une trentaine des prêtres. Des sœurs venues de Paris, et de la RDC ; ainsi que les congrégations (sœurs dominicaines, les sœurs BENEBIKIRA, les sœurs du Bon Conseil), le nonce apostolique apportant le message de prière du Pape Jean-Paul II, et la foule des chrétiens de la Région. Sr Georgette Marie Fayolle, alors supérieure générale, a pu écrire : « la mort violente de sr Renée Guido Poppa met le sceau final à sa vie de missionnaire dans une cohérence parfaite : l'Oblate s'unit au Christ dans le don total de sa vie ». Elle était âgée de 85 ans dont 44 ans de vie religieuse

missionnaire. **Plus de détails, lire dans « Pages d'Oblation, Tome XII- XV, p. 163-168, »** édition de la Maison Générale.

Cette rébellion était un prélude au génocide qui éclatera suite à l'attentat meurtrier du 6 avril 1994, contre le président Juvénal Habyarimana, qui était au pouvoir depuis 1973. La mission des Oblates de l'Assomption est momentanément fermée. Elle sera reprise, en 1995, à partir de Kigali. Actuellement, nos sœurs rwandaises sont implantées dans 4 communautés pour continuer la mission.

Il y a deux ans - **le 25 Février 2017**, nous avons célébré le **25ème anniversaire**, de l'assassinat de Sr Renée Guido Poppa et de l'aspirante Française. « Une vie donnée pour la mission, deux semences, pour le Royaume : une plus jeune, l'autre plus mûre, tombées en terre d'Afrique pour l'ART. Ne les oublions pas ! Qu'elles intercèdent pour nos cœurs, nos communautés, nos pays et pour le monde entier, **le don de la Paix et de l'Espérance** » écrivait Sr Felicia Ghiorghies, Supérieure générale. <https://soeursoblatesassomption.wordpress.com>

#### **IV. Proposition d'une célébration**

##### **a. *Chant d'entrée: Si l'espérance t'a fait marcher***

1. Si l'espérance t'a fait marcher Plus loin que ta peur (x 2)  
Tu auras les yeux levés    Alors tu pourras tenir  
Jusqu'au soleil de Dieu.

2. Si la colère t'a fait crier Justice pour tous (x 2)  
Tu auras le cœur blessé    Alors tu pourras lutter  
Avec les opprimés.

3. Si la souffrance t'a fait pleurer Des larmes de sang (x 2)  
Tu auras les yeux lavés    Alors tu pourras prier  
Avec ton frère en croix.

4. Si la faiblesse t'a fait tomber Au bord du chemin  
Tu sauras ouvrir les bras    Alors tu pourras danser  
Au rythme du pardon

##### **b. *Extrait de la biographie et prière du Psaume:***

Renée Guido Poppa, fille unique de ses parents, médecin, a choisi la vie humble et s'est mise en route comme missionnaire de l'évangile, toute disponible aux services des pauvres et vivant au milieu des pauvres. S'identifiant au Christ, elle a vécu dans la simplicité et l'obéissance, toute disponible pour aller à la rencontre des peuples qui ont le plus besoin d'elle, sans distinction des races et de religions. Dans une ouverture à la volonté de Dieu, elle aimait dire « aimer c'est donner, c'est tout donner, s'abandonner. »

Avec sœur Poppa et Françoise Nyiragendo, et tous ceux qui aujourd'hui prennent la route de la mission au nom du Christ ; pour tous ceux qui attendent de connaître le nom du Seigneur, nous bénissons le Dieu, de la création, de qui nous tenons la vie, sur la terre comme au ciel/ avec ce psaume, en reprenant le refrain :

***R// : Aimer c'est tout donner, aimer c'est tout donner,  
Aimer c'est tout donner et se donner soi-même***

**Psaume 103, 24- 34 :**

- 24 Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur ! + Tout cela, ta sagesse l'a fait ; \* la terre s'emplit de tes biens.  
25 Voici l'immensité de la mer, son grouillement innombrable d'animaux grands et petits,  
26 ses bateaux qui voyagent, et Léviathan que tu fis pour qu'il serve à tes jeux.  
27 Tous, ils comptent sur toi pour recevoir leur nourriture au temps voulu.  
28 Tu donnes : eux, ils ramassent ; tu ouvres la main : ils sont comblés. R//  
29 Tu caches ton visage : ils s'épouvantent ; tu reprends leur souffle, ils expirent et retournent à leur poussière. 30 Tu envoies ton souffle : ils sont créés ; tu renouvelles la face de la terre.  
31 Gloire au Seigneur à tout jamais ! Que Dieu se réjouisse en ses oeuvres ! R//  
32 Il regarde la terre : elle tremble ; il touche les montagnes : elles brûlent.  
33 Je veux chanter au Seigneur tant que je vis ; je veux jouer pour mon Dieu tant que je dure.  
34 Que mon poème lui soit agréable ; moi, je me réjouis dans le Seigneur. R//

***c. Ecoute de la Parole de Dieu : Romains 8 : 31-39***

« Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu »

**d.** Prière d'intercession et action des grâces

***R // : Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix,  
Seigneur fais de nous des bâtisseurs d'amour***

1. Seigneur, nous te prions pour le Rwanda et tous ses habitants qui ont été meurtris par la violence et surtout le génocide de '94, inspire à ton peuple et aux dirigeants politiques de rechercher le chemin de la justice dans la vérité, et de viser la réconciliation du peuple pour éradiquer toute tentative de violence et de vengeance. Seigneur Jésus, le prince de la paix, écoute-nous.
2. Pour toutes les personnes qui sont engagées à l'écoute des victimes, à l'éducation des enfants et de familles vulnérables et à la reconstruction d'un monde juste dans la vérité et la paix, Seigneur nous te prions.
3. Pour l'Eglise du Rwanda qui commence cette année 2018, une année spéciale de réconciliation en appelant tous les chrétiens et les hommes de bonne volonté à « Se réconcilier avec leur douloureuse histoire – à pardonner et à demander pardon dans la justice et la vérité », pour que les situations dramatiques qu'ils ont vécues ne se reproduisent plus, Seigneur nous te supplions
4. Nous te rendons grâce Seigneur pour la vie de sr René Guido Poppa, pour l'appel que tu lui as adressé et les grâces reçues de Toi Seigneur, pour la vie donnée de la jeune Françoise qui a partagé l'épreuve du martyr avec sa formatrice. Seigneur par leur intercession, envoie encore des ouvriers à dans ta vigne - Seigneur, Dieu des humbles, nous te bénissons.
5. Oui, nous le croyons, comme le dit Tertullien : « Le sang des martyrs est semences de chrétiens ». Pour la mission qui s'enracine progressivement avec les jeunes vocations rwandaises au service de l'Eglise et dans la proximité des plus pauvres, Seigneur maître de l'histoire, nous te louons.
6. Pour toutes les personnes consacrées qui osent l'aventure missionnaire en terre insécurisée, témoins audacieux de ta présence, et pour tous ceux qui sont persécutés aujourd'hui dans leur lieu de mission, Seigneur veille et guide-les !

Suite des intentions inspirées-libres..... on peut aussi faire des intentions à partir du récit énoncé au début....

**Clôture : 1 pater , 3 Ave Maria pour la paix et chant final :**

**MON PÈRE, JE M'ABANDONNE À TOI**

Paroles d'après Charles de Foucauld et sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

1 . Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi / Fais de moi ce qu'il te plaira.  
Quoi que tu fasses, je te remercie, / Je suis prêt à tout, j'accepte tout,

R/ : Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi  
Car tu es mon Père, je me confie en toi.

2. Mon Père, mon Père, en toi je me confie, / En tes mains, je mets mon esprit.  
Je te le donne, le cœur plein d'amour./ Je n'ai qu'un désir : t'appartenir.



